

Le Premier ministre dans la Région de Mopti : LA ROUTE DU POISSON EST OUVERTE

D'un coût de 14,268 milliards de Fcfa, cette route d'une longueur de 91 km contribuera à l'accroissement des échanges commerciaux et facilitera la mobilité entre les localités

Après avoir visité plusieurs localités affectées par l'insécurité dans la Région de Mopti, le Premier ministre Abdoulaye Idrissa Maiga a inauguré la route Ouo-Bankass-Koro, Frontière Burkina Faso, communément appelée « la route du poisson ».

A cette occasion, les populations de Bankass et environs ont fait montre d'une grande mobilisation qui confirme l'hospitalité légendaire du Pays dogon. Les masques sacrés qui ne sortent qu'à l'occasion des grands événements, étaient de la fête. Pour le Premier ministre, cette mobilisation témoigne de la nécessité qui existait à construire ce tronçon. D'une longueur de 91 km, cette route a coûté la somme de 14, 268 milliards de Fcfa hors taxes. Elle appartient à la fois au réseau routier prioritaire de la CE-DEAO et à l'axe CU 13 du réseau communautaire de l'UEMOA. Le tronçon a été financé par la Banque ouest africaine de développement (BOAD) à hauteur de 9 milliards 500 millions, la BIDC pour un montant de 3 milliards de Fcfa, l'UEMOA avec une contribution de 1,125 milliard 125 et l'Etat malien.

Au-delà des travaux de revêtement des voies, de construction de dalots et de caniveaux et d'équipements, le plus grand challenge de ce projet routier a été enregistré

à la descente de Ouo. Cette zone autrefois dangereuse et ayant fait plusieurs morts du fait de son positionnement géographique, est à présent parfaitement carrossable. Le danger à ce niveau n'est plus qu'un mauvais souvenir.

Le maire de la Commune urbaine de Bankass ainsi que plusieurs autres habitants ont témoigné qu'aparavant, compte tenu du mauvais état de cette route, on pouvait faire plusieurs jours sans croiser le moindre véhicule. Aussi, pour rallier les zones riveraines, les voyageurs pouvaient faire plus de deux jours en chemin.

Les autorités municipales, coutumières et administratives ont ainsi salué la réalisation de cette route qui vient s'ajouter à un chapelet d'infrastructures sociales de base dans la localité.

La Commune rurale de Bankass, qui compte environ 334.000 habitants, connaîtra avec cette nouvelle route un accroissement significatif des échanges économiques et une plus grande mobilité entre les villes. Elle permettra également de réduire les coûts de transport, tout en facilitant l'accès aux services sociaux de base. Les avantages de cette route ont été illustrés par les élèves du lycée public de Bankass dans un sketch de sensibilisation sur l'entretien routier et le respect des normes de circulation. Le représentant de la BOAD, M. Kouamé Bi



La délégation du chef du gouvernement a rendu une visite de courtoisie aux notabilités de Bankass

Jack, a souligné que cet appui de l'institution bancaire africaine s'inscrit dans le cadre de l'accompagnement aux Etats membres dans la mise en œuvre de leur stratégie nationale de lutte contre la pauvreté et la réalisation de l'intégration régionale.

Le ministre de l'Equipement et du Désenclavement a placé cette réalisation, qui fait partie des orientations stratégiques de la lutte contre la pauvreté, dans le cadre de la politique de désenclavement intérieur et extérieur de notre pays. Pour Traoré Zeinabou Diop, cette route concrétise à souhait la vision du président de la République, Ibrahim Boubacar Keïta, de transformer notre enclavement en atout à l'effet de contribuer au bonheur des Maliens. Avant de procéder à la coupure du ruban symbolique, Abdoulaye Idrissa Maiga a tenu à saluer les ac-

teurs qui ont contribué à la réalisation de ce tronçon attendu depuis des décennies par les populations. Il s'est dit convaincu que cette route contribuera à l'amélioration du réseau routier national.

Aussi importants que soient les efforts dans ce domaine, le Premier ministre dit avoir conscience que nos concitoyens restent encore confrontés à d'autres besoins existentiels.

C'est pourquoi, a-t-il rassuré, le gouvernement ne ménagera aucun effort pour continuer à prendre en considération ces besoins. Se disant confiant quant à l'accompagnement des partenaires, le chef du gouvernement a soutenu que dans un pays comme le nôtre, les investissements dans les infrastructures de transport constituent un facteur inestimable d'amélioration des conditions de vie des popula-

tions en particulier pour la jeunesse qui bénéficie des emplois y afférents. Occasion pour lui d'exhorter le ministre Diop à poursuivre sur cette dynamique.

C'est une tradition bien ancrée dans nos pratiques. Avant de quitter Bankass, le Premier ministre et sa délégation ont rendu une visite de courtoisie à la chefferie traditionnelle de Bankass. Il a été accueilli par l'imam Malik Cissé et le chef de village

Seydou Guindo. Les notables de Bankass ont remercié le chef du gouvernement et le président de la République pour avoir répondu à leur préoccupation. Ils ont formulé des vœux pour que notre pays retrouve la paix et la sérénité nécessaires à son épanouissement.

Envoyés spéciaux
Lougaye
ALMOULOUD
Aliou SISSOKO

Soumpti : UN VÉHICULE MILITAIRE SAUTE SUR UNE MINE

Hier, aux environs 9h 40, un véhicule de l'armée malienne a sauté sur une mine dans la localité de Soumpti qui se préparait à accueillir en grande pompe le Premier ministre Abdoulaye Idrissa Maiga et sa délégation. Le bilan de cet incident est de 3 militaires blessés dont un dans un état très critique. Les blessés ont été aussitôt admis au centre de santé de référence de Nianfunké avant d'être évacués par hélicoptère vers un autre centre plus performant.

L'incident s'est produit au moment où le gouverneur de Tombouctou, Koina Ag Ahmadou et le maire de Soumpti, Mohamed AG

Ahmed dit Dofana, se rendaient à l'aérodrome du village pour accueillir la délégation du chef du gouvernement.

Abdoulaye Idrissa Maiga. L'explosion a eu lieu juste au moment où l'hélicoptère d'une partie de la délégation du Premier ministre se posait sur le tarmac de l'aérodrome. Les militaires ont aussitôt bouclé le secteur et procédé à la reconnaissance du terrain. Cette opération a été fructueuse car les éléments du génie militaire ont découvert 2 autres mines qu'ils ont ensuite détruites.

Moulaye SAYAH
AMAP Tombouctou

Processus d'intégration des combattants : LA COMMISSION D'INTÉGRATION INITIE UN CADRE DE RENCONTRE ET D'ÉCHANGES

Dans le cadre du processus d'intégration des combattants des mouvements armés signataires au sein des corps constitués de l'Etat, la Commission d'intégration organise depuis lundi un atelier à l'hôtel Mandé sur « le partage d'expériences, d'échanges et d'harmonisation des visions ».

La cérémonie d'ouverture de la rencontre était présidée par le président de la Commission d'intégration, le général de division Gabriel Poudiouougou. C'était en présence du directeur résident du bureau de la Coopération suisse au Mali, Giancarlo de Picciotto et de plusieurs hauts gradés de l'armée. L'objectif général de cet atelier est de renforcer le processus d'intégration. La rencontre vise aussi à consolider les acquis de la Commission d'intégration, en lien avec le Commissariat à la réforme du secteur de la sécurité, à contribuer à harmoniser les visions des différentes parties signataires et à planifier les étapes requises pour mener à bien le processus. Dans son intervention, le directeur résident du bureau de la Coopération suisse au Mali a fait savoir que le processus d'intégration sont longs et complexes. Selon Giancarlo de Picciotto, ces processus constituent un axe de travail important pour garantir que les crises ne se répètent pas. « Certes un processus d'intégration seul ne peut pas garantir la paix;

en revanche, il n'y a pas de paix durable sans une intégration réussie », a-t-il déclaré.

À sa suite, le président de la Commission d'intégration a souligné que, conformément aux dispositions de l'Accord pour la paix et la réconciliation issu de processus d'Alger, la structure qu'il dirige est chargée de travailler en coopération avec le Comité de suivi de l'Accord pour la mise en œuvre du volet intégration. Le général de division Gabriel Poudiouougou a indiqué qu'actuellement, la Commission d'intégration aborde des aspects sensibles, voire complexes qui revêtent une dimension socio-politique et qui impliquent des impératifs administratifs, techniques et financiers. C'est pourquoi, a poursuivi l'officier supérieur, le présent atelier vient à point nommé. A cet effet, dira Gabriel Poudiouougou, la Commission d'intégration cristallise beaucoup d'espoirs et doit puiser dans ses ressources profondes pour répondre aux attentes légitimes des populations. Il s'agit, a-t-il précisé, de pouvoir concilier les intérêts de la Nation et les préoccupations majeures de la population. « Notre ambition étant de contribuer à la restauration d'une paix durable; j'ose espérer que ces cinq jours d'échanges et de partage aboutiront à poser le jalon de la réussite de la mission qui nous est confiée », a conclu le président de la

Commission de l'intégration. La Commission d'intégration a pour mission d'établir, en coordination avec le Conseil national pour la réforme du secteur de la sécurité, les critères, les quotas et

les modalités d'intégration des combattants dans les corps constitués de l'Etat y compris au sein des forces armées et de sécurité.

Maimouna SOW

Garde nationale : RENFORCEMENTS DES CAPACITÉS DES FUTURS COMMANDANTS D'ESCADRONS

Le ministre de la Sécurité et de la Protection civile, le général Salif Traoré a présidé, vendredi dernier, au Camp des gardes de Bamako, la cérémonie de remise de diplômes aux officiers stagiaires des cours des futurs commandants d'escadrons.

C'était en présence du chef d'Etat-major de la Garde nationale, le colonel Ouahoum Koné, des représentants de la hiérarchie militaire, des représentants des pays partenaires et de plusieurs autres invités.

Dans son intervention, le chef d'Etat-major de la Garde nationale a expliqué que le cours des futurs commandants d'escadrons, organisé dans le cadre de la préparation opérationnelle, est destiné à donner les connaissances nécessaires à l'accomplissement des missions multifonctionnelles avec professionnalisme et compétence. « Nous avons voulu améliorer les capacités de nos cadres appelés à servir dans les escadrons créés

au sein des Groupements de Bamako et à travers le pays », t-il a ajouté.

Le colonel Ouahoum Koné a rappelé que depuis les événements de 2012, les plus hautes autorités du pays ont entamé un vaste chantier de réformes des Forces armées et de sécurité.

Il a affirmé que cette politique a retenu l'attention des partenaires qui ont vite compris la nécessité de la coopération. Selon lui, la Garde nationale, à travers l'appui de la mission EUCAP Sahel, a vu ses capacités renforcées dans les domaines de la formation et de l'équipement.

L'officier supérieur a, en outre, indiqué que la toute 1ère promotion célébrée ce jour, est forte de seize officiers dont quatorze de la Garde nationale et deux de la Gendarmerie nationale.

Il a signalé que, durant trois mois, les officiers, animés d'un esprit d'équipe et de fraternité ont suivi avec assiduité les modules théoriques et pratiques pertinents dans les domaines comme le

maintien d'ordre, la sécurité des frontières, la protection des hautes personnalités, la tactique, la topographie, l'armement et la lutte contre l'islamisme radical. « Chers stagiaires, les connaissances que vous venez d'acquérir suite à l'engagement sans réserve de vos instructeurs vous permettront sans nul doute de commander avec confiance et responsabilité vos futures unités d'affectation », a souligné le colonel Ouahoum Koné.

Le directeur de la formation, le lieutenant-colonel Mamady N'Fani Diakité a fait savoir qu'au-delà du renforcement des capacités ce cours a été une occasion de regroupement des officiers de la Garde et de la Gendarmerie, qui ont en commun l'existence de menaces identiques dont la prise en compte nécessite un cadre d'échange et de partage aussi bien entre eux qu'avec les autres forces.

« Vous venez de terminer une formation importante pour vous mais également importante pour la sécurité de votre pays. Cette formation ouverte ou a duré 13 semaines entre EUCAP Sahel Mali et l'EUTM Mali, se réalise pour la première fois au profit de la Garde nationale », a dit le représentant de la Mission EUTM, Fernando Silva.

La deuxième étape a porté sur les renforcements

des capacités des officiers stagiaires en tactique du niveau sous-groupe tactique interarmes (SGTIA), sur trois semaines.

Le lieutenant-colonel Mamady N'Fani Diakité a fait savoir qu'au-delà du renforcement des capacités ce cours a été une occasion de regroupement des officiers de la Garde et de la Gendarmerie, qui ont en commun l'existence de menaces identiques dont la prise en compte nécessite un cadre d'échange et de partage aussi bien entre eux qu'avec les autres forces.

« Vous venez de terminer une formation importante pour vous mais également importante pour la sécurité de votre pays. Cette formation ouverte ou a duré 13 semaines entre EUCAP Sahel Mali et l'EUTM Mali, se réalise pour la première fois au profit de la Garde nationale », a dit le représentant de la Mission EUTM, Fernando Silva.

M. S.